



-----

## Le réveil du « lion endormi » ? La stratégie « One belt, One Road » de XI Jinping

JUI-MIN HUNG  
*PhD Candidate,  
Chaire Baillet Latour UE-Chine*

-----

*« La Chine est un lion endormi, le jour où elle s'éveillera, le monde tremblera ».*

Napoléon Bonaparte

La civilisation chinoise est l'une des civilisations les plus anciennes dans le monde. Les dynasties successives de la Chine occupent le centre de l'Asie de l'Est depuis des millénaires. Nonobstant, la guerre de l'opium définit le seuil du déclin de l'Empire du milieu qui ne résiste plus à l'invasion de l'Occident. Les Guerres sino-japonaises, la guerre civile chinoise et la révolution culturelle entraînent la Chine dans une longue période d'instabilité et de faiblesse.

Passé le conflit idéologique présent au début de son établissement, le programme de Réforme économique chinoise marque un tournant depuis 1978. Pékin fixe son orientation de politique étrangère. La politique de DENG Xiaoping reflète la volonté prioritaire de Pékin de mettre le développement inté-

rieur en avant. Le grand principe de la politique étrangère de Pékin est de garder un profil bas depuis l'époque de DENG Xiaoping. Le développement pacifique demeure son langage officiel en ce qui concerne les affaires internationales.

La Chine est, grâce à la Réforme économique, en train de changer depuis des décennies. Au niveau économique, le produit intérieur brut (PIB) de la Chine représente 9,469.124 milliard dollars en 2014<sup>1</sup>, soit la deuxième plus grande économie du monde. Par ailleurs, la Chine est le premier pays exportateur et le troisième pays importateur au monde en 2013.<sup>2</sup>

Au plan politique, le nouveau Président XI Jinping propose le « rêve chinois » lors de son arrivée au pouvoir en 2012. Il espère réaliser la grande renaissance de la nation chinoise qui est le plus grand rêve de la Chine moderne. Il faut avancer sur la route chinoise, promouvoir l'esprit chinois et rassembler la puissance

chinoise. Le « rêve chinois » est aussi un rêve d'accroissement de la force militaire, car les catastrophes de la Chine contemporaine ont débuté au moment où les puissances militaires des pays occidentaux *étaient* plus fortes que celles de la Chine. La politique étrangère de Pékin devient plus active et audacieuse en faisant progresser le statut international de la Chine.

La montée de la puissance chinoise reconstruit-elle la géopolitique du globe ? À l'occasion de la conférence commémorant le cinquantième des relations diplomatiques entre la Chine et la France, XI Jinping déclare : « Aujourd'hui, ce lion s'est réveillé, et il se veut pacifique, sympathique et civilisé. »<sup>3</sup> Nous constatons clairement les efforts de Pékin en vue de dissiper les soucis extérieurs en ce qui concerne la « China threat theory ». Le langage officiel et la pratique sont-ils toutefois en harmonie ? Le « lion endormi » s'est-il réveillé après un sommeil de plus de cent ans ? Le grand principe

diplomatie de la Chine change-t-il depuis l'arrivée au pouvoir de la nouvelle génération politique chinoise ? La prospérité économique apporte-t-elle une réorientation diplomatique voire une ambition géopolitique ? Quelles sont les opportunités et les défis de la politique de « One belt, One road » (OBOR) proposé par Xi Jinping ? L'article se compose de trois parties. D'abord, nous discutons du changement de la politique étrangère sous Xi par la stratégie de l'OBOR. Ensuite, nous analysons les défis et les difficultés en ce qui concerne la promotion de la nouvelle stratégie chinoise. Enfin, nous présentons une évaluation générale de la politique étrangère de la nouvelle génération politique chinoise.

## STRATÉGIE « ONE BELT, ONE ROAD »

En 2013, Xi Jinping propose une initiative « One belt, One Road » concernant une reconstruction de la route de la soie. Il s'agit, d'une part, d'une route continentale qui va de l'Ouest de la Chine jusqu'à la mer Baltique et la mer Méditerranée et, d'autre part, d'une route maritime en provenance de la région côtière de la Chine, à travers la mer de Chine méridionale et l'Océan Indien jusqu'à l'Europe.<sup>4</sup> L'idée se base sur une reproduction de l'ancienne route de la soie qui, du point de vue historique, était constituée d'une série de constructions et d'infrastructures dans les pays concernés. La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (Asian Infrastructure Investment Bank, AIIB) et le Fond de la route de la soie sont les deux ins-

truments financiers pour l'OBOR.

La flexibilité et le respect mutuel sont les caractéristiques majeures de l'OBOR. D'une part, Pékin ne met aucun critère en ce qui concerne la participation à l'OBOR. Tous les pays sont capables de s'engager librement dans le projet. D'autre part, la Chine soumet cinq principes de coexistence pacifique en particulier les points-clé suivants : la non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, le respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté. Le résultat « gagnant-gagnant » est toujours l'objectif de l'OBOR.

Le Ministre des Affaires étrangères de la Chine, WANG Yi, confirme qu'OBOR est le mot-clé de la diplomatie de la Chine en 2015.<sup>5</sup> La promotion de l'OBOR est la cible principale des dirigeants chinois dans plusieurs domaines, y compris politique, économique, voire culturel. L'OBOR devient, de ce fait, l'instrument concret de la grande stratégie du « rêve chinois »

## MOTIVATIONS

Le plan est évidemment économique. L'OBOR favorise, d'abord, le développement du commerce bilatéral, l'intégration financière et l'utilisation du Yuan. Ensuite, Pékin peut user de sa capacité de production excédentaire dans les travaux d'infrastructures à l'étranger. Les entreprises chinoises sont capables de gagner des contrats grâce à la construction d'infrastructures dans les pays tiers. Enfin, l'OBOR qui connecte l'Asie centrale et l'ouest de la Chine est en mesure de donner une impulsion au développement économique de ces

régions en sous-développement. Il contribue à l'intégration intérieure et à l'équilibre du développement au sein de la Chine.

Or, l'importance en coulisse du plan est sa connotation géopolitique. Premièrement, l'OBOR sert à garantir l'approvisionnement en énergie. Le but de la diversification du ravitaillement est de surmonter le « dilemme de Malacca »<sup>6</sup>, car la route principale d'approvisionnement en pétrole pour la Chine, le Détroit de Malacca, est contrôlée par les alliés des États-Unis. Les investissements de la Chine sur le port maritime de Gwadar au Pakistan traduisent le désir de Pékin d'importer le pétrole par cette région pour échapper au Détroit de Malacca.

Deuxièmement, l'OBOR représente un outil diplomatique afin de contrer Washington et d'augmenter l'influence mondiale de Pékin. D'une part, Pékin considère l'accord de partenariat trans-pacifique (Trans-Pacific Partnership Agreement, TPP), promu par Washington, comme un instrument qui affaiblit ses avantages commerciaux en raison des règles strictes quant aux standards des travailleurs et en ce qui concerne les Droits de la propriété intellectuelle. D'ailleurs, les **éléments** libéraux du TPP vont à l'encontre de la préférence intergouvernementale de la Chine, tandis que l'OBOR correspond à la **politique chinoise** dans laquelle l'État et les entreprises nationales jouent un rôle essentiel.

D'autre part, il s'agit d'une « diplomatie de l'alternative » qui attire les pays ne voulant pas accepter les normes de l'Occident.<sup>7</sup> Contrairement aux aides fournies par les or-

ganisations occidentales comme le FMI et la Banque mondiale, celles de l'AIB, mettent l'accent sur des principes comme le respect mutuel et la flexibilité. Il est possible, pour certains pays sous-développés, de choisir la coopération avec la Chine au lieu des États-Unis. Pékin est en mesure d'accroître son influence dans ces pays.

## AVANCÉES

Après des échanges diplomatiques de haut niveau, le développement de l'OBOR est très prompt. Le succès de la promotion de l'AIB est le progrès le plus remarquable de l'OBOR. Les alliés traditionnels des États-Unis annoncent, y compris l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, leur souhait de devenir membres de l'AIB malgré l'opposition de Washington. 56 États y participaient déjà en date du 15 avril 2015.

En outre, l'OBOR est soutenue par plusieurs pays dans différentes régions. En Asie de l'Ouest, le Premier Ministre Israélien, Benyamin NETANYAHOU, renforce prioritairement les liens avec Pékin dans un contexte de conflit avec les États-Unis sur la question nucléaire iranienne.<sup>8</sup> La Chine a commencé à investir dans des infrastructures israéliennes, y compris une construction du port maritime d'Haïfa. Les Émirats arabes unis accueillent aussi l'OBOR.<sup>9</sup>

En Asie centrale, la Chine a promis à l'Afghanistan une aide de 30 millions de dollars afin d'investir dans la sidérurgie afghane. Le Premier Ministre afghan, Ashraf GHANI, partage le projet de Xi Jinping et met en avant le rôle de Kaboul dans l'OBOR comme

une plaque tournante du commerce régional.<sup>10</sup>

En Asie du Sud, la Chine et le Pakistan se sont mis d'accord pour développer le « China–Pakistan Economic Corridor » qui vise à connecter le port de Gwadar dans le sud-ouest du Pakistan à la région du nord-ouest de la Chine-Xinjiang. Pékin investit 46 milliards de dollars pour la construction d'infrastructures. Islamabad proclame que « l'amitié sino-pakistanaise est une amitié plus élevée que les montagnes, plus profonde que les océans, plus douce que le miel, et plus forte que l'acier. »<sup>11</sup>

De fait, il est indubitable que le projet de Xi Jinping a fait des progrès. L'OBOR est considérée par certains observateurs occidentaux comme étant le « Plan Marshall » de la Chine. Autrement dit, la puissance émergente accomplit son modèle de politique étrangère par sa force économique.<sup>12</sup> La Chine, comme les États-Unis après la deuxième guerre mondiale, souhaite atteindre son but diplomatique par l'OBOR. Même si Pékin ne consent pas à cette analogie en raison de sa poursuite d'un résultat « gagnant-gagnant », l'OBOR montre l'ambition de la Chine de gagner la confiance et l'amitié des pays voisins par les investissements. Par rapport à ses prédécesseurs, la politique étrangère de Xi est plus active.

## DÉFIS ET DIFFICULTÉS

Bien que Pékin tire actuellement des gains de l'OBOR, il fait face à de nombreux problèmes qui décideront de la réussite ou de l'échec du projet.

## A. CONFLITS AVEC LES GRANDES PUISSANCES EXISTANTES

Même si Pékin recourt à un droit inhérent à son histoire puisqu'il s'agit d'une reconstruction de la Route de la Soie, les activités de la Chine posent inévitablement des questions aux grandes puissances en ce qui concerne la violation de leur sphère d'influence traditionnelle.

En Asie du Sud, la route maritime de la soie est, pour New Delhi, une menace qui signifie une circulation intense de la flotte maritime chinoise sur l'océan Indien. Afin de répondre à l'OBOR, le Premier Ministre de l'Inde, Narendra MODI propose le « projet Mausam » qui veut renforcer les liens avec les pays voisins dans l'océan Indien, y compris le Sri Lanka et l'île Maurice, dans le but d'être une puissance maritime.<sup>13</sup> De plus, New Delhi consolide, par la « Delhi Declaration of Friendship » en janvier 2015, les coopérations avec Washington<sup>14</sup>.

En Asie centrale, l'Union économique eurasiatique (UEEA) dominée par la Russie est l'organisation économique principale dans la région. Nonobstant, l'OBOR exerce un puissant magnétisme pour les pays d'Asie centrale, car les investissements et le marché chinois sont les bienvenus pour ces États sous-développés. Il est difficile, pour l'UEEA, de résister à l'OBOR à cause de sa corruption et de sa bureaucratie inefficace.<sup>15</sup> De ce fait, même si Moscou supporte officiellement l'OBOR et le considère comme une partie de l'UEEA,<sup>16</sup> le modèle économique de Pékin est sûrement en train de lancer

un défi dans l'arrière-cour de Moscou.

En définitive, il est toutefois peu probable que l'Inde et la Russie s'opposent brutalement à l'OBOR. La réponse des grandes puissances voisines aux nouvelles initiatives de la Chine est prudente et réservée, car l'OBOR influe, sans aucun doute, sur leur sphère d'influence. Comment intégrer et favoriser l'OBOR dans ces régions sans développer des conflits avec les grands voisins ? C'est un des défis essentiels pour Pékin.

### **B. CONTRADICTION ENTRE LA PROPAGANDE ET LA PRATIQUE**

Bien que la propagande de l'OBOR soit la recherche d'un développement « gagnant-gagnant », il existe des discordances dans la réalité.

En Asie du Sud-Est, les différends sur la mer de Chine méridionale rendent les relations entre la Chine et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) de plus en plus tendues, notamment la question des récifs avec les Philippines ou le problème de l'exploration pétrolière avec le Vietnam. La construction d'une île artificielle en mer de Chine méridionale engendre le mécontentement des pays membres de l'ASEAN. L'attitude unilatéraliste de la Chine incite la plupart des pays membres de l'ASEAN à se tourner vers Washington. Les exercices militaires avec les États-Unis, la grande puissance traditionnelle en Asie du Sud-Est, sont des résistances à l'unilatéralisme brutal de la Chine.

De ce fait, certaines activités contradictoires de la Chine nuisent à la promotion de l'OBOR. Il devient

plus difficile de convaincre les États de croire à l'honnêteté de Pékin en ce qui concerne l'OBOR.

### **C. EFFET SOUPÇONNABLE DE LA « DIPLOMATIE DE L'ARGENT »**

Il est improbable que les pays refusent les aides et les investissements de la Chine, car ils sont généralement des besoins de première nécessité pour ces pays. Néanmoins, comme il existe un sentiment sino-phobe dans plusieurs pays voisins, le projet de Pékin risque de produire de vains efforts. Il est possible que ces pays ne donnent pas une plus grande influence à la Chine ou ne nouent pas de lien sécuritaire et politique plus étroit avec la Chine. Les petits pays peuvent manipuler les conflits entre la Chine et les grandes puissances dans le but de maximiser ses intérêts nationaux.

L'argent est-il capable d'acheter la loyauté dans les relations internationales ? La pire situation pour la Chine est que les États coopèrent avec Pékin en ce qui concerne les affaires économiques tandis qu'ils collaborent avec Washington quant aux sujets sécuritaires. La transformation de la force économique en poids politique dépend de l'identification des pays au plan de XI.

### **D. NÉCESSITÉ DU MAINTIEN DE LA POLITIQUE DE NON-INGÉRENCE**

La politique de non-ingérence est un des piliers essentiels dans la politique étrangère de la Chine. Elle est inscrite aussi dans les principes de l'OBOR. La politique étrangère de XI, comme l'OBOR, se concentre princi-

palement sur les domaines « soft », y compris le développement économique, le maintien de la paix et la lutte contre la piraterie. Les sujets politiques sont encore très sensibles pour Pékin. Toutefois, la stratégie de « gagnant-gagnant » s'applique laborieusement sur le plan géopolitique malgré son utilité quant aux questions économiques.

Au Moyen-Orient, l'objectif de la Chine est d'assurer son ravitaillement en pétrole. En dépit de la dépendance croissante de l'énergie, le rôle de Pékin reste marginal dans cette région. La réticence de la Chine sur les conflits régionaux laisse les États-Unis continuer à jouer le premier rôle au Moyen-Orient.<sup>17</sup> De ce fait, il semble que la politique de non-ingérence soit un obstacle pour le rêve chinois. L'engagement actif dans les affaires politiques à l'extérieur devient une condition indispensable pour le succès de l'OBOR.

### **E. DANGERS TERRORISTES**

La menace de l'extrémisme islamique est l'autre défi pour l'OBOR. L'extrémisme islamique fournit les aides et l'entraînement au mouvement séparatiste dans la région de l'ouest de la Chine (la région autonome Ouïghoure du Xinjiang). La construction de l'infrastructure de l'OBOR devient évidemment la cible des attaques extrémistes islamiques. Par exemple, au Pakistan, la construction du port de Gwadar se situe dans une région orageuse - le Baluchistan.<sup>18</sup> L'instabilité de l'Afghanistan met les investissements de la Chine en danger, car le pays devient, après le retrait de l'armée américaine, le foyer du terrorisme.<sup>19</sup> Par conséquent, la lutte contre les attaques ex-

trémistes dans certains pays fragiles est un besoin urgent non seulement pour les investissements à l'extérieur mais aussi pour frapper les séparatistes « Ouïghour » à l'intérieur.

## F. REFROIDISSEMENT DE L'ÉCONOMIE CHINOISE

L'économie chinoise est en perte de vitesse depuis 2015. La croissance du PIB de la Chine en 2015 ne maintient que 6,9% ce qui est la croissance la plus faible depuis 1990. Pékin a d'ailleurs connu une chute record des réserves de change à l'issue de 2015.<sup>20</sup> La déliquescence de l'importation et de l'exportation incarne la récession au sein de la Chine. Cette détérioration économique met l'OBOR à l'ombre de l'échec. D'une part, comme ce sont principalement les institutions financières nationales, y compris la Bank of China et la China Citic Bank, qui s'occupent du financement des projets de l'OBOR. Elles font face à un fardeau de plus en plus accablant à cause du ralentissement de la croissance de l'économie et d'une réserve de change en baisse. D'autre part, le marché intérieur de la Chine a besoin de capital afin de ranimer sa croissance. Le transfert de ressources financières à l'étranger nuit à la capacité du Gouvernement chinois à l'égard du ménagement de la crise intérieure. Le ravitaillement budgétaire de l'OBOR est, de ce fait, mis en question.

## EVALUATION

Il est certain que la Direction de la politique étrangère de XI est différente par rapport à celle de ses prédécesseurs. Le « rêve chinois »

a pour objectif le rattrapage de la gloire perdue. La Chine veut sortir de ses frontières après une centaine d'années de faiblesse et d'humiliation. De ce fait, l'OBOR constitue en pratique le « rêve chinois ». Le nouveau Président chinois veut projeter sa puissance économique à l'étranger par l'OBOR afin de favoriser son influence dans les pays voisins.

Cependant, il est trop tôt pour savoir si la Chine veut affronter les Etats-Unis afin d'acquérir une suprématie. Etant donné la mondialisation et l'interdépendance sino-américaine, il est moins attrayant, à ce stade, de défier Washington. Les relations sino-américaines restent non seulement concurrentes mais aussi coopératives. Un bouleversement profond de l'ordre mondial actuel ne correspond pas aux intérêts nationaux de la Chine.

Par ailleurs, l'OBOR montre affirmativement la volonté de XI d'établir un environnement géopolitique favorable à la survie de la Chine. Par rapport à celui des Etats-Unis, la Chine fait face à une situation ardue. Elle a des querelles territoriales avec certains pays voisins.<sup>21</sup> Les questions historiques complexes créent un sentiment de rejet de la Chine, sentiment qui se répand dans plusieurs pays. En conséquence, au lieu de la recherche d'une hégémonie, l'OBOR peut être considérée comme un ensemble de mesures pour améliorer la situation géopolitique. L'OBOR représente, pour Pékin, une chance d'adoucir son image et de renforcer son influence régionale.

L'OBOR n'est que dans sa phase primaire. Il serait dogmatique de tirer des conclusions trop rapides. L'OBOR fait des progrès dans certains sec-

teurs et pays, tandis qu'il reste plusieurs questions et défis à régler. Il y a aussi des risques politiques, économiques et sociaux dans différents pays, y compris le changement fréquent de gouvernement, l'instabilité intérieure, le sentiment antichinois dans la société civile et le manque de travailleurs expérimentés, etc.<sup>22</sup>

En définitive, la réussite de l'OBOR dépend de deux éléments-clé. D'une part, de relations harmonieuses avec les grandes puissances, elles sont essentielles. L'OBOR devrait être une plate-forme de coopération et jouer un rôle complémentaire par rapport aux régimes en vigueur. Cette manière de procéder pourrait être capable de réduire la tension et la pression venant des grandes puissances. D'autre part, il s'agit aussi de l'acquisition de la confiance des peuples des pays voisins. Il faut démentir le reproche de sinocentrisme. Le but est d'éliminer les inquiétudes des petits États qui craignent que la Chine poursuive ses intérêts nationaux à travers l'OBOR au mépris de leur développement. Le soutien et la compréhension des pays voisins sont les clés du succès.

## CONCLUSION

La Chine s'est « réveillée » graduellement de sombres décennies. Après sa Réforme économique, sa puissance n'a pas cessé de s'accroître et elle renouvelle progressivement son principe de politique étrangère. Le « rêve chinois » donne au Président XI Jinping la possibilité de jouer un rôle plus actif que ses prédécesseurs. La stratégie du « One belt, One Road », en tant que

concrétisation politique du « rêve chinois », doit faciliter les relations avec les pays voisins grâce aux moyens économiques et financiers mis en œuvre. Les constructions d'infrastructures et les aides financières deviennent les outils diplomatiques de la Chine. Le plan de XI a fait des progrès : la création de l'AIB en est l'exemple le plus important. La participation des pays occidentaux est, en effet, une victoire de la Chine au sein d'un système économique mondial dominé par les États-Unis.

Néanmoins, l'OBOR fait face à plusieurs défis et difficultés. Les conflits avec les puissances régionales, la répulsion des pays voisins provoquée par l'attitude unilatéraliste de Pékin, le défaut d'une « diplomatie de l'argent », la contradiction de la politique de non-ingérence, le danger du terrorisme et la récession économique constituent autant de préoccupations pour la Chine.

Même si rien ne nous permet de prévoir une Chine désireuse d'affronter les États-Unis afin de devenir la prochaine hégémonie mondiale, la Chine veut établir, au moins, une atmosphère géopolitique favorable à son développement et sa survie. L'évitement des heurts avec les régimes existants et l'obtention de la confiance des pays voisins conditionnent la réussite de l'OBOR.

## BIBLIOGRAPHIE

### LES SOURCES ÉLECTRONIQUES

ASEY Tamin, 2015, “ China: Afghanistan’s New Hope ”, *Foreign Policy*, April 8, Page consultée le 3 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2015/04/08/china-afghanistans-new-hope/>

The Economist Intelligence Unit, 2015, “ Prospects and challenges on China’s one belt, one road a risk assessment report ”, *The Economist*, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : [http://www.eiu.com/public/topical\\_report.aspx?campaignid=OneBeltOneRoad](http://www.eiu.com/public/topical_report.aspx?campaignid=OneBeltOneRoad)

GOLDENBERG Ilan and RATNER Ely, 2015, “ China’s Middle East Tightrope ”, *Foreign Policy*, April 20, Page consultée le 2 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2015/04/20/china-middle-east-saudi-arabia-iran-oil-nuclear-deal/>

JOHNSON Keith, 2014, “ Rough Ride on the New Silk Road ”, *Foreign Policy*, May 1, Page consultée le 3 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2014/11/10/chinas-silk-road-strategy/>

NADIM Hussain, 2015, “ Game Changer: China’s Massive Economic March into Pakistan ”, *The National Interest*, April 23, Page consultée le 3 juin 2015, Adresse URL : <http://nationalinterest.org/blog/the-buzz/game-changer-chinas-massive-economic-march-pakistan-12711>

PANDA Ankit, 2014, “ Afghanistan and China Open a New Chapter ”, *The Diplomat*, October 29, Page consultée le 25 avril 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2014/10/afghanistan-and-china-open-a-new-chapter/>

ROTHKOPH David, 2015, “ The Middle East’s Pivot to Asia ”, *Foreign Policy*, April 24, Page consultée le 2 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2015/04/24/the-middle-east-pivot-to-asia-china/>

[policy.com/2015/04/24/the-middle-east-pivot-to-asia-china/](http://foreignpolicy.com/2015/04/24/the-middle-east-pivot-to-asia-china/)

Sputniknews, 2015, “ Russia Welcomes China’s Silk Road Economic Belt Initiative ”, *Sputniknews*, March 28, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://sputniknews.com/business/20150328/1020128721.html>

Sputnik France, 2016, “ Chine: chute record des réserves de change en 2015 ”, *Sputnik France*, 7 janvier, Page consultée le 25 février 2016, Adresse URL : <http://fr.sputniknews.com/economie/20160107/1020787085/chine-reserves-chute-record.html>

THAROOR Ishaan, 2015, “ What China’s and Pakistan’s special friendship means ”, *The Washington Post*, April 21, Page consultée le 29 juin 2015, Adresse URL : <http://www.washingtonpost.com/blogs/worldviews/wp/2015/04/21/what-china-and-pakistan-special-friendship-means/>

THOMPSON Neil, 2015, “ China’s Growing Presence in Russia’s Backyard ”, *The Diplomat*, March 25, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2015/02/chinas-one-belt-one-road-to-where/>

TIEZZI Shannon, 2014, “ The New Silk Road: China’s Marshall Plan? ”, *The Diplomat*, November 06, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2014/11/the-new-silk-road-chinas-marshall-plan/>

TIEZZI Shannon, 2015, “ Can China Woo India to the Maritime Silk Road? ”, *The Diplomat*, April 7, Page consultée le 25 avril 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2015/04/can-china-woo-india-to-the-maritime-silk-road/>

WANG Zheng, 2015, “ China’s Alternative Diplomacy ”, *The Diplomat*, January 30, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2015/01/chinas-alternative-diplomacy/>

[tative-diplomacy/](http://thediplomat.com/2015/01/chinas-alternative-diplomacy/)

Xinhua, 2015, “ UAE can play unique role in Belt and Road Plan: officials ”, *Xinhuanet*, April 14, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : [http://news.xinhuanet.com/english/2015-04/14/c\\_134147766.htm](http://news.xinhuanet.com/english/2015-04/14/c_134147766.htm)

### LES DOCUMENTS OFFICIELS

Central Intelligence Agency, 2015, The World Factbook, *Central Intelligence Agency*, Page consultée le 23 juin 2015, Adresse URL : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/ch.html>

National Development and Reform Commission, 2015, 推动共建丝绸之路经济带和21世纪海上丝绸之路的愿景与行动, *Conseil des affaires de l’État de la République populaire de Chine*, Mars 28, Page consultée le 25 juin 2015, Adresse URL : [http://www.sdpc.gov.cn/gzdt/201503/t20150328\\_669091.html](http://www.sdpc.gov.cn/gzdt/201503/t20150328_669091.html)

WANG Yi, 2015, 王毅谈2015年中国外交：重点是全面推进“一带一路” 主线是做好和平与发展两篇大文章, *Ministry of Foreign Affairs of the People’s Republic of China*, Mars 8, Page consultée le 12 juillet 2015, Adresse URL : [http://www.mfa.gov.cn/mfa\\_chn/zili-ao\\_611306/zt\\_611380/dnzt\\_611382/ydyl\\_667839/zyxw\\_667918/t1243587.shtml](http://www.mfa.gov.cn/mfa_chn/zili-ao_611306/zt_611380/dnzt_611382/ydyl_667839/zyxw_667918/t1243587.shtml)

The White House, 2015, “ India-U.S. Delhi Declaration of Friendship ”, *Office of the Press Secretary*, January 25, Page consultée le 12 juillet 2015, Adresse URL : <https://www.whitehouse.gov/the-press-office/2015/01/25/india-us-delhi-declaration-friendship>

Xi Jinping, 2015, DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE XI JINPING À LA CONFÉRENCE

COMMÉMORANT LE CIN-  
QUANTENAIRE DES RELA-  
TIONS DIPLOMATIQUES ENTRE  
LA CHINE ET LA FRANCE, *Am-  
bassade de la République populaire  
de Chine au Royaume de Belgique*,  
27 mars, Page consultée le 25 juin  
2015, Adresse URL : [http://be.chi-  
na-embassy.org/fra/zxxx/t1142648.  
htm](http://be.china-embassy.org/fra/zxxx/t1142648.htm)



(ENDNOTES)

1 [Donné du Fonds Monétaire International \(FMI\)](#)

2 [Central Intelligence Agency, 2015, The World Factbook, Central Intelligence Agency, Page consultée le 23 juin 2015, Adresse URL : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/ch.html>](#)

3 [XI Jinping, 2015, DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE XI JINPING À LA CONFÉRENCE COM-MÉMORANT LE CINQUANTENAIRE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA CHINE ET LA FRANCE, Ambassade de la République populaire de Chine au Royaume de Belgique, Page consultée le 25 juin 2015, Adresse URL : <http://be.china-embassy.org/fra/zxxx/t1142648.htm>](#)

4 [National Development and Reform Commission, 2015, 推动共建丝绸之路经济带和21世纪海上丝绸之路的愿景与行动, Conseil des affaires de l'État de la République populaire de Chine, Mars 28, Page consultée le 25 juin 2015, Adresse URL :](#)

[http://www.sdpc.gov.cn/gzdt/201503/t20150328\\_669091.html](http://www.sdpc.gov.cn/gzdt/201503/t20150328_669091.html)

5 [WANG Yi, 2015, 王毅谈2015年中国外交：重点是全面推进“一带一路” 主线是做好和平与发展两篇大文章, Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China, Mars 8, Page consultée le 12 juillet 2015, Adresse URL : \[http://www.mfa.gov.cn/mfa\\\_chn/ziliao\\\_611306/zt\\\_611380/dnzt\\\_611382/ydyl\\\_667839/zyxw\\\_667918/t1243587.shtml\]\(http://www.mfa.gov.cn/mfa\_chn/ziliao\_611306/zt\_611380/dnzt\_611382/ydyl\_667839/zyxw\_667918/t1243587.shtml\)](#)

6 [Keith JOHNSON, 2014, “Rough Ride on the New Silk Road”, Foreign Policy, May 1, Page consultée le 3 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2014/11/10/chinas-silk-road-strategy/>](#)

7 [Zheng WANG, 2015, “China's Alternative Diplomacy”, The Diplomat, January 30, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2015/01/chinas-alternative-diplomacy/>](#)

8 [David ROTHKOPH, 2015, “The Middle East's Pivot to Asia”, Foreign Policy, April 24, Page consultée le 2 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2015/04/24/the-middle-east-pivot-to-asia-china/>](#)

9 [Xinhua, 2015, “UAE can play unique role in Belt and Road Plan: officials”, Xinhuanet, April 14, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : \[http://news.xinhuanet.com/english/2015-04/14/c\\\_134147766.htm\]\(http://news.xinhuanet.com/english/2015-04/14/c\_134147766.htm\)](#)

10 [Ankit PANDA, 2014, “Afghanistan and China Open a New Chapter”, The Diplomat, October 29, Page consultée le 25 avril 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2014/10/afghanistan-and-china-open-a-new-chapter/>](#)

11 [Ishaan THAROOR, 2015, “What China's and Pakistan's special friendship means”, The Washington Post, April 21, Page consultée le 29 juin 2015, Adresse URL : <http://www.washingtonpost.com/blogs/worldviews/wp/2015/04/21/what-china-and-pakistan-special-friendship-means/>](#)

12 [Shannon TIEZZI, 2014, “The New Silk Road: China's Marshall Plan?”, The Diplomat, November 06, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2014/11/the-new-silk-road-chinas-marshall-plan/>](#)

13 [Shannon TIEZZI, 2015, “Can China Woo India to the Maritime Silk Road?”, The Diplomat, April 7, Page consultée le 25 avril 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2015/04/can-china-woo-india-to-the-maritime-silk-road/>](#)

14 [The White House, 2015, “India-U.S. Delhi Declaration of Friendship”, Office of the Press Secretary, January 25, Page consultée le 12 juillet 2015, Adresse URL : <https://www.whitehouse.gov/the-press-office/2015/01/25/india-us-delhi-declaration-friendship>](#)

15 [Neil THOMPSON, 2015, “China's Growing Presence in Russia's Backyard”, The Diplomat, March 25, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://thediplomat.com/2015/02/chinas-one-belt-one-road-to-where/>](#)

16 [Sputniknews, 2015, “Russia Welcomes China's Silk Road Economic Belt Initiative”, Sputniknews, March 28, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : <http://sputniknews.com/business/20150328/1020128721.html>](#)

17 [Ilan GOLDENBERG and Ely RATNER, 2015, “China's Middle East Tightrope”, Foreign Policy, April 20, Page consultée le 2 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2015/04/20/china-middle-east-saudi-arabia-iran-oil-nuclear-deal/>](#)

18 [Hussain NADIM, 2015, “Game Changer: China's Massive Economic March into Pakistan”, The National Interest, April 23, Page consultée le 3 juin 2015, Adresse URL : <http://nationalinterest.org/blog/the-buzz/game-changer-chinas-massive-economic-march-pakistan-12711>](#)

19 [Tamin ASEY, 2015, “China: Afghanistan's New Hope”, Foreign Policy, April 8, Page consultée le 3 juin 2015, Adresse URL : <http://foreignpolicy.com/2015/04/08/china-afghanistans-new-hope/>](#)

20 [Sputnik France, 2016, “Chine: chute record des réserves de change en 2015”, Sputnik France, 7 janvier, Page consultée le 25 février 2016, Adresse URL : <http://fr.sputniknews.com/economie/20160107/1020787085/chine-reserves-chute-record.html>](#)

21 [Par exemple, la querelle sur le Sud du Tibet avec l'Inde et le conflit sur les îles Senkaku \(îles Diaoyutai en chinois\) avec le Japon.](#)

22 [The Economist Intelligence Unit, 2015, “Prospects and challenges on China's one belt, one road a risk assessment report”, The Economist, Page consultée le 4 juin 2015, Adresse URL : \[http://www.eiu.com/public/topical\\\_report.aspx?campaignid=OneBeltOneRoad\]\(http://www.eiu.com/public/topical\_report.aspx?campaignid=OneBeltOneRoad\)](#)

